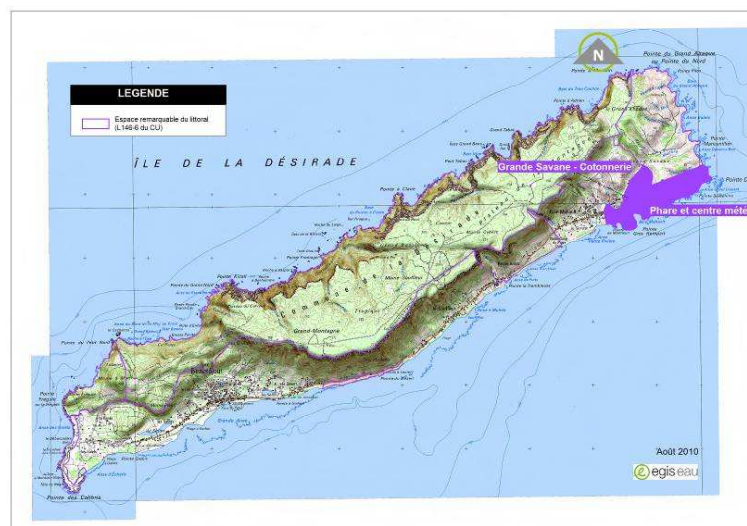




1 Carte d'identité du site

Identifiant cartographique	15173 - 15174
Superficie	75 ha
Site inscrit en ERL au SMVM 2011	Oui
Site recensé dans l'atlas ADUAG 1995/98	Oui
Unité géographique fonctionnelle correspondante	UG 10B : La façade méridionale de la Désirade
Organismes impliqués dans la gestion	-

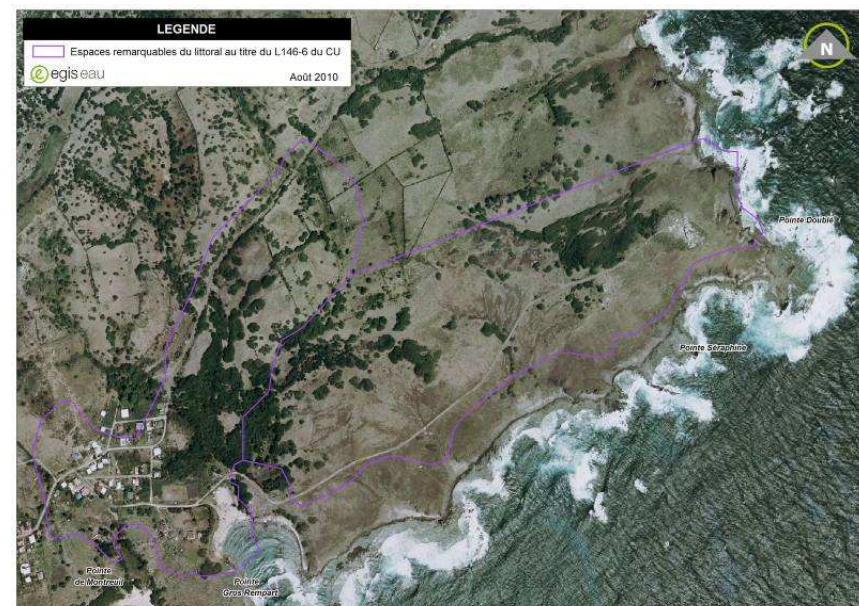
Localisation du site



Au bout du chemin départemental n°17, s'érigent le phare puis le centre météorologique, au-dessus de la Pointe Doublé. Ce vaste ensemble paysager s'inscrit dans la partie orientale de l'île, à l'extrême pointe Sud-est.

Le site comprend également les ruines de la cotonnerie et englobe la ravine dite Grand Ravine dont l'embouchure se situe au niveau de l'Anse Baie-Mahault. A cet endroit, s'élevait le cimetière de l'ancienne léproserie, aujourd'hui totalement disparu.

Accès au site : il se fait par la route principale de l'île RD 207



Source : BdOrtho IGN 2005, prise de vue mars 2004

Cartographie du site d'après les données SMVM

Sauf mention contraire, toutes les photos, cartes et illustrations ont été réalisées par EGIS EAU, 2010, tous droits réservés



Synthèse

Typologie du site (issue R146-1 du CU) ¹ :	Intérêts écologiques : <input checked="" type="checkbox"/> a (lande côtière et falaises)	
Justification du classement en ERL	Paysage remarquable ou caractéristique du patrimoine naturel et culturel du littoral	Oui
	Site nécessaire au maintien des équilibres biologiques	Non
	Site présentant un intérêt écologique	Oui

Etat du site	
Etat des lieux du paysage (préservé / altéré / très altéré)	Altéré
Valeur paysagère (quotidienne / importante / majeure)	Majeure
Qualité écologique (faible / moyenne / forte)	Moyenne
Importance culturelle (faible / moyenne / forte)	Forte
Principaux usages et activités sur le site :	
Activités récréatives, pêche,	
Pressions et menaces	
Pressions naturelles (faibles / moyennes / fortes)	Faibles
Pressions chimiques (faibles / moyennes / fortes)	Faibles
Pressions physiques (faibles / moyennes / fortes)	Faibles
Sources de pollution et éléments disqualifiants	
Bâti dégradé	
Protections, inventaires, labels, ...	

¹ Cf notice d'accompagnement (p.14)

Acquisition du conservatoire du littoral, Forêt domaniale du littoral	
Organismes impliqué(s) dans la gestion du site :	
Propositions de modifications du périmètre du site	
Extension du périmètre	Non
Déclassement / pastillage	A envisager (3,2 ha)

2 Diagnostic du site

2.1 Les paysages

Motifs du paysage : (mots clés)	Aménagement récréatif, baie, bâti résidentiel, côte rocheuse, phare, forêt, fourrés / broussailles, plage de sable blanc, pointe, prairie, vestiges
Valeur paysagère : (Quotidienne, importante, majeure)	Majeure : pour ses spécificités paysagères, son aspect lunaire de bout du monde et la présence du phare
Autres ERL présentant de fortes similarités en terme de motifs paysagers	Anse des Galets, Morne Morel, Baie de Pont- Pierre + les roches percées, Pointe du Vieux Fort

Unité géographique paysagère correspondante

Le site est inclus dans l'unité paysagère PAYS8A « Les falaises de la Désirade », Le Nord de l'île est occupé par un plateau qui plonge en falaises dans la mer. Ce plateau est très peu anthropisé, il est marqué par une végétation sèche très exposé aux alizés.

Le site est marqué par une transition brutale entre terre et mer. L'océan vient buter contre cette première zone terrestre de l'archipel de la Guadeloupe que les vagues rencontrent.

Visibilité du site





Ce site est peu visible depuis le reste de la Désirade ou depuis la mer à l'exception de quelques percées depuis le plateau



Structures paysagères et spécificités

La végétation rase nous permet de couper à travers champ pour découvrir un site d'une grande beauté aux allures de savane, recelant encore quelques rares « Tête à l'Anglais » de l'île.

L'anse Baie-Mahault où se dressent les feux de la côte, signaux repères pour les navigateurs, bordée par des platiers rocheux, interrompt la ligne de côte à falaises basses qui caractérise le littoral Sud-est. Cette profonde encoche sableuse s'ouvre sur l'océan atlantique, protégée par des récifs frangeants venant contrarier les effets de houle.

La côte particulièrement déchiquetée, succession d'avancées (Pointe Mancenillier, Pointe Doublé, Pointe Séraphine) et d'anse rocheuses (anses Devant-Y-Bon, Grand Coulant), présente un profil bas relativement protégé par les récifs des vagues tumultueuses de l'océan atlantique. Cette côte basse marque la rupture avec les falaises hautes et escarpées du littoral Nord, Nord-est.

Le substratum volcanique qui affecte l'ensemble de l'île affleure dans ce secteur où ont été recensées, par ailleurs, les formations géologiques les plus anciennes des Petites Antilles.

L'aridité du climat associée à la nature des sols squelettiques, pauvres et superficiels, favorise le développement d'une végétation singulière, paysage de lande à perte de vue.

Au Nord, la topographie devient plus mouvementée pour laisser apparaître les contreforts morneux de la région orientale, sur lesquels viennent s'appuyer les ruines de la cotonnerie.

A la faveur du relief de la région orientale, la Grande Ravine, divisant pratiquement le site en deux parties, vient se dessiner sur un fond sableux où se développe majoritairement le mancenillier, enrichi à l'approche des pentes, d'une végétation typique de la forêt sèche.

Enfin, une zone humide (marais herbacé) au Nord de l'anse, complète le tableau environnemental et participe à la qualité paysagère du site.

Mais les points forts du paysage sont les constructions humaines, le phare telle un gardien qui indique au navire la proximité de cette cote dangereuse, l'ancienne cotonnerie témoin d'un passé révolu ou encore l'ancienne station météorologique dont l'état de dégradation témoigne de la violence des éléments naturels sur cette cote.

Le site dégage une ambiance de bout du monde, un caractère hostile entre la force de l'océan et l'aspect quasi lunaire du site où la végétation se faire rare.

Au delà de la relation conflictuelle terre mer, le site est également marqué par le calme des eaux de la baie Mahault.

Etat des lieux du paysage

Le paysage est globalement de bonne qualité malgré l'état de dégradation de l'ancienne station météorologique.

Au niveau de la baie Mahault, l'extension du cimetière, non autorisée, nuit à la qualité paysagère du site, par ailleurs entachée par la prolifération de cabanes de pêcheurs.



Le phare est les vestiges donnent l'impression d'un site déserté par les activités humaines. Il en ressort, malgré les bâtiments, un caractère sauvage, indomptable qui n'a pas laissé l'Homme s'installer de façon pérenne.



Vue sur l'ancienne station météorologique

2.2 Importance patrimoniale

Les ruines de la cotonnerie rappellent un passé industriel révolu à la Désirade.

La station météorologique, dont le style rompt avec la tradition architecturale désiradienne, a été bâtie en 1945 dans l'esprit de l'architecture du ministère des colonies, Ali Georges Tur, célèbre pour ses nombreuses réalisations dans l'archipel après le passage du cyclone dévastateur de 1928. Délaissé en 1991 au profit d'une station automatisée située à ses abords, ce bâtiment est pressenti pour devenir le futur siège de la réserve géologique.

Un gisement précolombien a été découvert par le Révérend Pinchon en 1952, découverte à rapprocher de celle de la voûte de Pin sur le plateau et de la grotte Kicali dont les recherches ont été dirigées par Monsieur Petit-Jean-Roger.



Les ruines de l'ancienne cotonnerie ont été restaurées et mises en valeur avec des panneaux explicatifs.

2.3 Caractéristiques écologiques

Liste des écosystèmes naturels rencontrés sur le site

Le climat, la nature des sols, le relief ont façonné des types et des formes végétales caractéristiques de la forêt sèche dégradée.

Au niveau de la Baie Mahault, un cordon sableux de mancenilliers (*Hippomane mancinella*) coiffe la ravine, sur des sols secs, bourrelet formant un ensemble boisé complété par le Mangle blanc (*Avicenia germinans*), le Palétuvier rouge (*Rhizophora mangle*), le Bois flot (*Annona glabra*), le Raisinier bord-de-mer (*Coccoloba uvifera*).

Cette séquence arborescente se répète jusqu'aux premiers contreforts pentus des mornes pour s'étoffer avec le Poirier (*Tabebuia heteropylla*),



le Mapou gris (*Pisonia subcordata*), le Bois cannelle (*Cannella winterana*), le Ti baume (*Croton flavens*), le Raisinier grandes feuilles (*Coccoloba pubescens*), faciès typique du bois sec.

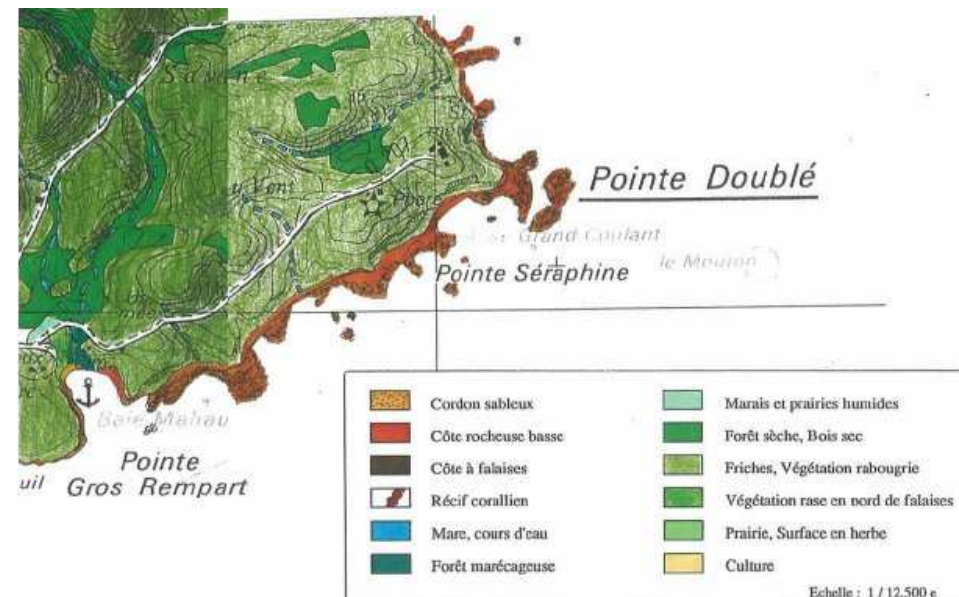
L'influence marine étant particulièrement limitée, se développe un tapis herbacé de jonc (*Eleocharis mutata*), couvrant également le marais, région déprimée située en arrière du littoral.

Sur les platiers rocheux comme sur les mornes avoisinants, balayée par les vents et soumise à l'influence marine particulièrement forte, une végétation rase, pouvant être assimilée à la savane sèche, précède des formes arbustives buissonnantes, prostrées, dominées par le mancenillier, ponctuées ici et là d'aloës (*Aloë vera*).

Agrémenté de fourrés épineux et de cactées tels que les Raquettes (*Opuntia dillenii*), les Cierges (*Pilosocereus nobilis*), les Aloës (*Aloë vera*), cette strate prairiale se révèle en équilibre instable compte tenue de l'extension des pâturages.



Ce « bout du monde » abrite une importante colonie d'iguanes (*Iguana delicatissima*) différente de celle observée en Basse-Terre et aux Saintes. Ces reptiles préhistoriques, excellents nageurs, pouvant atteindre 1 mètre de long, semblent avoir souffert du braconnage, bien que protégés par un arrêté ministériel interdisant toute chasse. Seuls les iguanes et quelques cabris se satisfont des conditions inhospitalières (sécheresse, végétation rabougrie) du milieu. On les rencontre nichés dans les cavités des rochers ou agrippés sur leurs parois rugueuses.



Unités écologiques (issues de l'atlas ADUAG – DIREN)

Complémentarité et articulation du site, fonction forte pour l'équilibre des milieux naturels

Les sites sont en continuité biologique avec le Grand Abaque et le plateau au Nord.

Etat de préservation du milieu naturel

Les peuplements végétaux fortement marqués par le pâturage demeurent intéressants à proximité de la ravine.

A proximité du phare, le faciès de la forêt sèche a complètement disparu, décimé par l'extension du pâturage et par les phénomènes naturels. Les espèces végétales primitives ont laissé la place à une pelouse sèche parsemée de fourrés épineux.





2.4 Caractéristiques abiotiques du site

Réseau hydrographique

Sur le site, on note la présence de la Grande ravine, un des cours d'eau temporaire les plus marqués de la Désirade

Caractéristiques géologiques et morphologiques du site

Ce site se trouve dans l'Unité Géologique UG 7 correspondant aux roches de la Désirade. Elles sont principalement d'origine volcanique et plutonique. La géologie de cette île se caractérise par l'ancienneté des roches du sous-sol.

3 Activités, usages et services rendus

Activités primaires

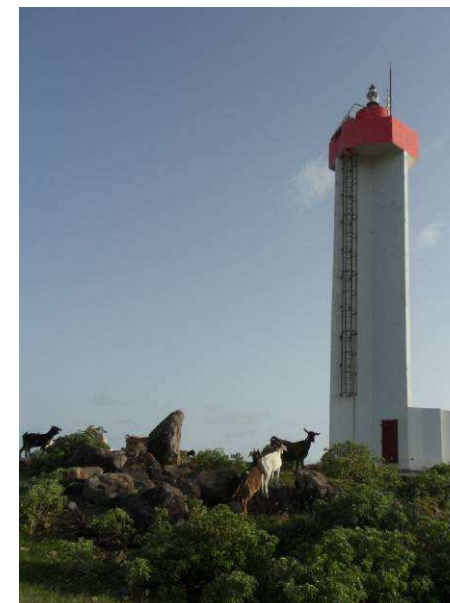
La Baie Mahault est un lieu de mouillage pour de petites embarcations de pêcheurs, profitant de ses eaux calmes. Des abris en tôle servent de remise de matériel, sur le bord Ouest de l'anse.

Sur le reste du site l'élevage caprin extensif reste très pratiqué.

Fonction naturelle du site

Le site est fréquenté par la grande majorité des touristes se rendant à la Désirade à pied, en voiture ou en vélo.

Il est également un site de promenade pour les désiradiens.



4 Pressions et menaces

Causes naturelles :

Le site est soumis à :

- un risque de glissement de terrain élevé aux abords des falaises
- des surcotes marines, de 4 m et 8 m dues aux marées de tempête et aux houles cycloniques au niveau de Baie Mahault
- un risque sismique avec effet de site sur la totalité du site
- Un risque de liquéfaction



Actions anthropiques

Les extensions de l'urbanisation autour de site de Grande Savane – Cotonnerie constituent un apport en effluent qui semble à ce jour est accepté par le milieu. La fréquentation du site et la route qui le traversent n'ont qu'un effet limité sur la qualité du site

Urbanisation, étalement urbain

Degré de réversibilité de ces occupations de l'espace	Difficilement réversible mais potentiellement améliorable qualitativement au niveau de Baie Mahault et de la station météorologique en cas de maîtrise d'ouvrage publique.
--	--

L'urbanisation sur le site est peu importante.

Le site est touché par l'étalement urbain venant de l'Ouest en continuité avec la zone urbaine de Baie Mahault, la construction de cabanes de pêcheurs et l'extension du cimetière.

Sur la partie Ouest du site, on compte une douzaine d'habitations et de cases de pêcheurs installées dans le périmètre de l'espace remarquable.

Il existe plusieurs constructions dans le périmètre de l'ERL autour de Baie Mahault. Elles sont incompatibles avec le classement au titre du L146-6 mais conformes au règlement du POS. Il est donc vraisemblable que ces constructions (au moins la plupart) sont autorisées.



Construction dans le périmètre de l'espace remarquable





Vulnérabilité des paysages

	Identification	Vulnérabilité	Réversibilité
Eléments disqualifiants (impacts avérés et répertoriés)	Station météo à réhabiliter Bâtiments en ruine proche du phare constructions	Forte Moyenne Faible	Impossible Difficile Possible
Facteurs de pression (indices dévolution du paysage)	Extension de l'urbanisation	Forte Moyenne Faible	Impossible Difficile Possible

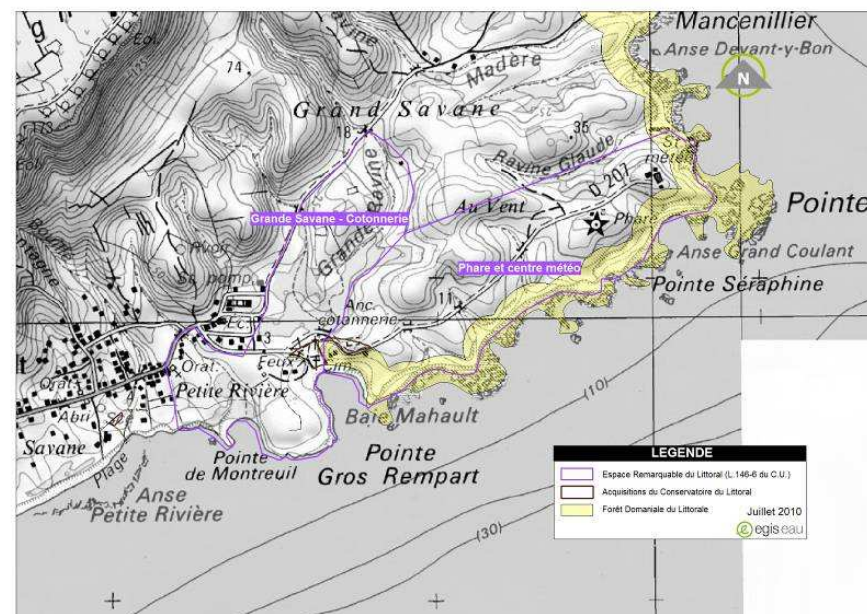
Facteurs d'équilibre et évolutions observées

Ce site ne supporte que peu de constructions et l'atteinte à l'environnement est maîtrisée.

Quelques modifications sont observées depuis l'atlas DIREN - ADUAG (1996) : la cotonnerie dont la réhabilitation a été poursuivie, la route qui a été bitumée, une progression modérée mais visible de l'urbanisation au niveau de Baie Mahault, le phare qui a été repeint.

5 Outils de protection des milieux naturels, inventaires, labels ...

Outils de protection par la maîtrise foncière	Acquisition du Conservatoire du Littoral	Oui (20,4 ha)
Outils de protection réglementaire	Forêt Domaniale du Littoral	Oui





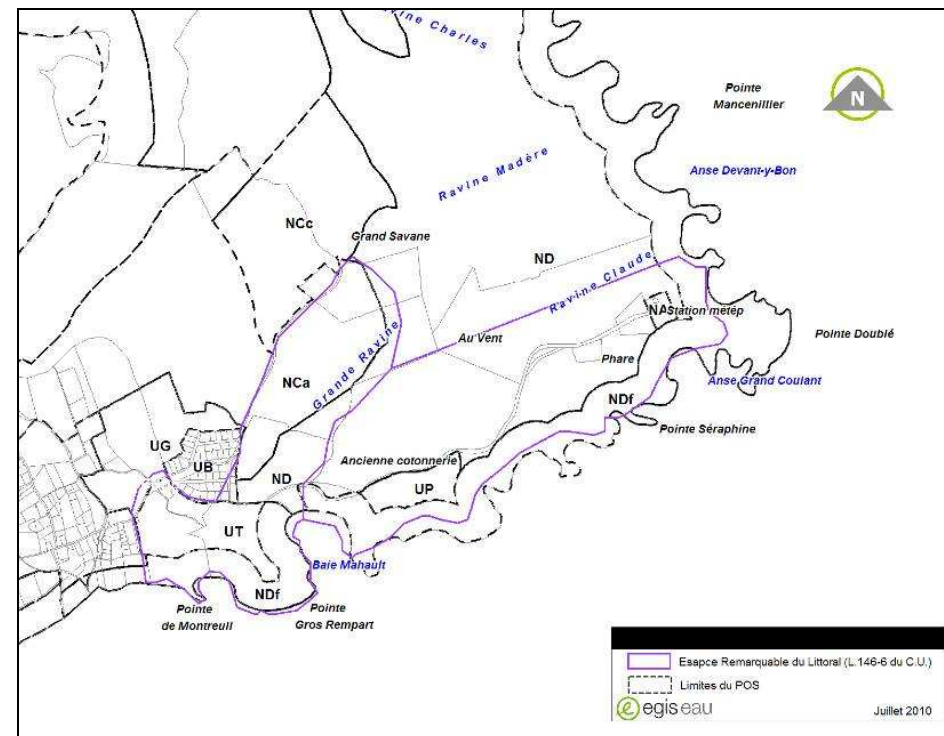
Outils de protection et de gestion

6 ZONAGE DU POS / PLU - SMVM

Au sein de l'ERL	Zone naturelle (ND) mais également zones ouvertes à l'urbanisation au niveau de Baie-Mahault
Secteurs limitrophes	En continuité de l'ERL (et dans l'ERL) la zone urbaine de Baie Mahault

Les zonages du POS présentés ici sont issus de la couche pos_971 de 2006 réalisé par la DDE. La carte ci-contre n'a donc pas valeur réglementaire et ne tient pas compte des éventuelles révisions effectuées.

Il existe un problème de compatibilité entre l'occupation des sols, le zonage du POS et le classement en espace remarquable du littoral au titre du SAR / SMVM. Des arbitrages sont donc nécessaires.





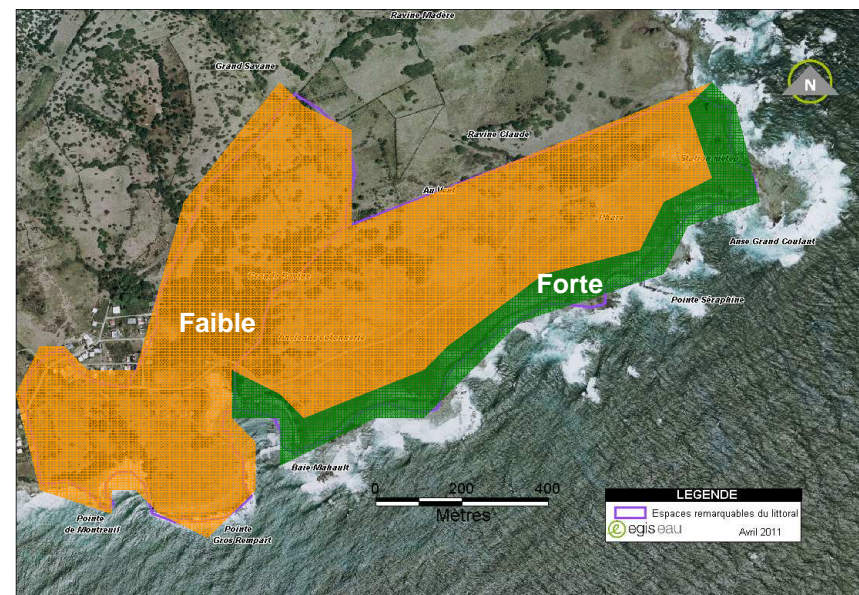
7 Evaluation des besoins

7.1 Besoins de protection

	Description	Niveau
Niveau de vulnérabilité	Pression modérée d'urbanisation	Moyen
Importance des protections actuelles	La majorité de la bande littorale bénéficie d'un niveau de protection fort : Forêt Domaniale du Littoral. Le reste du site ne dispose d'aucun dispositif de protection : niveau faible.	Faible à moyen
Niveau de sécurité des frontières	Urbanisation aux frontières à l'Ouest du site. Pas de construction sur la majorité des frontières.	Moyen



Besoins de protection	Un besoin de protection se fait sentir pour maîtriser la pression d'urbanisation et pérenniser le site.	Moyen
-----------------------	---	-------



Importance des protections actuelles

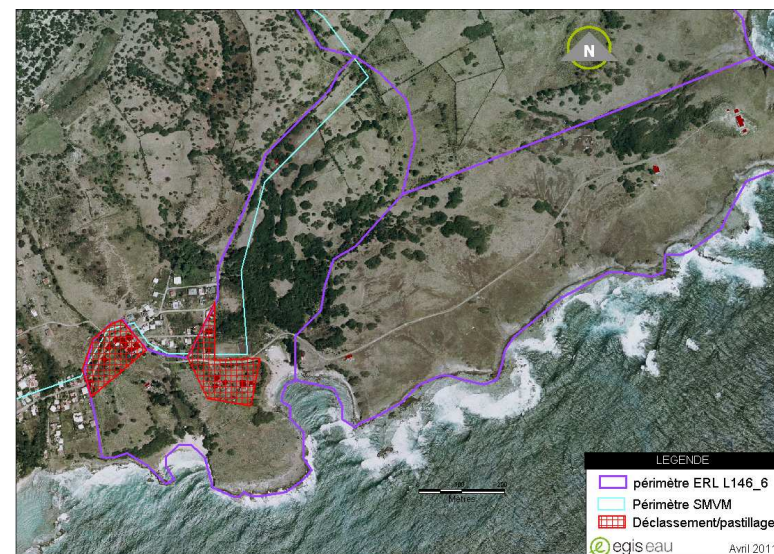


7.2 Besoins de restauration

	Description	Niveau
Niveau de dégradation	Quelques dégradations dues au mauvais état de l'ancienne station météorologique, à la présence de cabanes et de constructions urbaines.	Moyen
L'importance des fonctions naturelles assurées	Végétation caractéristique de la forêt sèche mais dégradée ou absente en certains points à cause du pâturage.	Moyen
L'importance des fonctions d'aménités	Fonction paysagère très importante. Fort intérêt culturel (station météorologique et gisement précolombien). Site touristique reconnu.	Fort
Besoins de restauration	Un besoin existe pour la restauration de la station météo et les constructions légères dégradées. Les constructions urbaines sont par contre difficilement réversibles.	Moyen

constructions est identifié. L'urbanisation sur ces espaces induit une perte de leur caractère naturel et justifie leur déclassement.

	ERL d'origine	Extension(s)	Déclassement(s) pastillage(s)	Total ERL
Surface (ha)	147,5	-	3,2	144,3



Projet de modification du périmètre

La définition du site inclut des zones urbanisées à l'Ouest. Il est proposé de les sortir du périmètre de l'ERL.

7.3 Besoins de gestion

La Forêt Domaniale du Littoral est gérée par l'ONF. Il n'y a pas de gestionnaire identifié sur le site. Compte tenu des besoins en protection et en restauration, une gestion du site semble nécessaire pour :

- la restauration du bâti dégradé.
- répondre aux besoins de protection

8 Projet de modification du périmètre des sites

Les propositions de déclassement en rouge concernent deux zones sur le site Grande Savanne – Contonnerie sur lesquelles un nombre important de